

[Text]

Mr. McKichan: The price will have to be adjusted anyway, whether it is tax in or tax out, because you have to mark it down in a case of products which are going to be sold with the tax added. You have to change the price if it is going to be tax included.

Mr. Gagliano: So therefore you are assuming, or he is admitting, that January 1, 1991, the prices will go up and not down.

Mr. McKichan: No, the price of some things will go up and the price of other things will go down. Prices, tax included, will go up on articles obviously where there is no tax now applied, like clothing. It will also go up on articles where there is a relatively high cost of distribution. It will go down on many big ticket items and on items where there is a relatively low mark-up, relatively low distribution cost and a relatively low value.

Mr. Gagliano: So what happens? January 1, most of the businesses are closed except convenience stores. On January 2, assuming that on January 1 your old employees do not work, they will have to close the stores for a few days. All the items will be changed, all the prices, new labels and everything, you cannot do that overnight. What happens? Do they have to close a couple of days and prepare all the new labelling, the prices, the shelves, everything ready and then open the door? I see the way you are describing it here, it is a very complicated operation.

Mr. McKichan: It is very complicated.

Mr. Whitell: It is very complicated unless the taxes are combined.

Mr. Gagliano: It is worse than a nightmare.

Mr. McKichan: Yes. That is another reason we are so anxious to see a combined federal-provincial collection system.

Mr. Gagliano: Even combined, I do not think it will be the way to solve that. The way you are describing it there are a lot of changes.

Mr. McKichan: It is less complicated.

Mr. Gagliano: And if I understand correctly, you are asking for compensation. Of how much?

Mr. McKichan: It would be up to each firm to claim its costs and justify them. We estimate that the average cost is about 1% of inventory. Not 1% of total annual sales, of course, but 1% of the inventory you happen to have in stock.

Mr. Gagliano: This operation is one time, is that correct?

Mr. McKichan: One time.

Mr. Gagliano: Thank you, Mr. Chairman.

[Translation]

M. McKichan: Les prix devront être modifiés de toute façon, que ce soit taxe incluse ou taxe non incluse, car ils seront ajustés à la baisse pour certains produits qui seront vendus taxe incluse. Le prix doit être modifié si la taxe est incluse.

M. Gagliano: Vous admettez donc que les prix augmenteront et qu'ils ne diminueront pas au 1^{er} janvier 1991.

M. McKichan: Non, le prix de certains produits diminuera et le prix d'autres produits augmentera. Il est évident que le prix d'articles qui jusqu'à présent n'étaient pas imposables, comme les vêtements, augmentera taxe incluse. Le prix d'articles dont le coût de distribution est relativement élevé augmentera également. En revanche, le prix de nombreux articles à valeur élevée ou d'articles dont la marge, le coût de distribution et la valeur sont relativement peu élevés diminuera.

M. Gagliano: Alors que se produira-t-il? La plupart des commerces sont fermés le 1^{er} janvier, exception faite des épiceries du coin. Le 2 janvier, en supposant que vos employés ne travaillent pas le 1^{er} janvier, les commerces fermeront leurs portes pendant quelques jours. Tous les prix des articles devront être changés, de nouvelles étiquettes doivent être collées, et ainsi de suite; vous ne pouvez pas le faire du jour au lendemain. Que se produira-t-il? Vont-ils devoir fermer leurs portes pendant deux jours pour pouvoir préparer les nouvelles étiquettes, coller les nouveaux prix, exposer les produits, pour que tout soit prêt avant qu'ils ne rouvrent leurs portes? D'après ce que vous dites, cela me semble très compliqué?

M. McKichan: C'est effectivement très compliqué.

M. Whitell: C'est très compliqué tant qu'il n'y aura pas un système unique.

M. Gagliano: C'est pire qu'un cauchemar.

M. McKichan: Effectivement, et c'est la raison pour laquelle nous tenons tant à ce qu'il y ait une méthode de perception unique.

M. Gagliano: Même unique, je ne crois pas que cela résolve beaucoup de choses. D'après ce que vous dites, il faudra procéder à beaucoup de changements.

M. McKichan: Ce sera moins compliqué.

M. Gagliano: Et si je comprends bien, vous demandez à être indemnisés. De combien?

M. McKichan: Il appartiendra à chaque entreprise de demander le remboursement des frais qu'elle aura engagés et de les justifier. Nous estimons que cela se chiffrera en moyenne à 1 p. 100 des stocks. Non pas à 1 p. 100 du chiffre d'affaires annuel, évidemment, mais à 1 p. 100 de la marchandise en stock.

M. Gagliano: Ce serait non renouvelable, n'est-ce pas?

M. McKichan: Effectivement.

M. Gagliano: Merci, monsieur le président.